

➤ LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

De la thématique aux séquences

Le monde méditerranéen

Rome et la Grèce

Lire *Périple du Pont-Euxin* d'Arrien

DÉMARCHE :

Par son œuvre *Périple du Pont-Euxin*, Arrien atteste des multiples échanges et interpénétrations culturels et cultuels dans cette région aux confins du monde connu.

Les élèves sont invités à suivre cet itinéraire autour de la Mer Noire et à faire de nombreuses escales dans cette région qui a connu tour à tour la domination grecque puis romaine : les côtes méridionales de la Mer Noire appartenaient alors au Royaume du Pont. C'est également l'occasion de lire un texte authentique, de découvrir par ce témoignage ce que signifiait l'occupation romaine d'un territoire au deuxième siècle de notre ère et de mieux se représenter le vaste empire romain à l'époque d'Hadrien. Les extraits choisis illustrent aussi un beau dialogue entre les deux cultures romaine et grecque, puisqu'ils sont la manifestation d'une amitié confiante entre un empereur romain et un ami de culture grecque mandaté à son service. Les deux personnages, Arrien, l'auteur de ce rapport et son destinataire Hadrien, offrent donc un exemple de cette double culture qui avait cours dans le monde méditerranéen de l'Antiquité. Nous partirons donc à la découverte de lieux, de monuments et d'inscriptions lapidaires qui bordent cette côte mais aussi à la recherche de relations intimes et enfin d'événements du passé, où l'Histoire se mêle à la légende.

Lire un texte à partir d'un relevé et d'une étude essentiellement lexicale grâce :

- à un repérage de noms (« observer et comprendre ») ;
- à un travail sur l'étymologie (« savoir repérer et analyser en contexte l'emploi d'unité lexicale »).

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES :

Acquérir des connaissances littéraires et culturelles / Lire, comprendre :

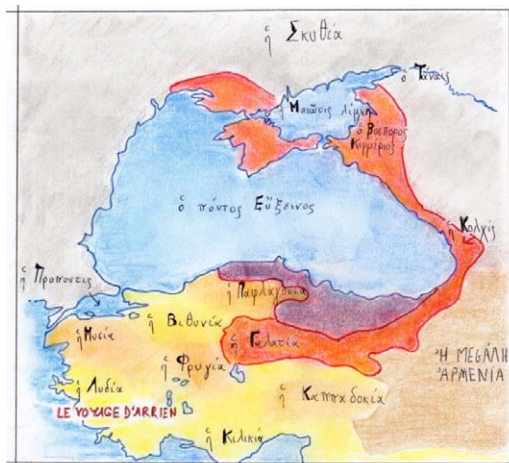
- Repérer et traiter les indices donnant accès au sens d'un texte en mobilisant ses connaissances culturelles et linguistiques.

LIEN À TISSER :

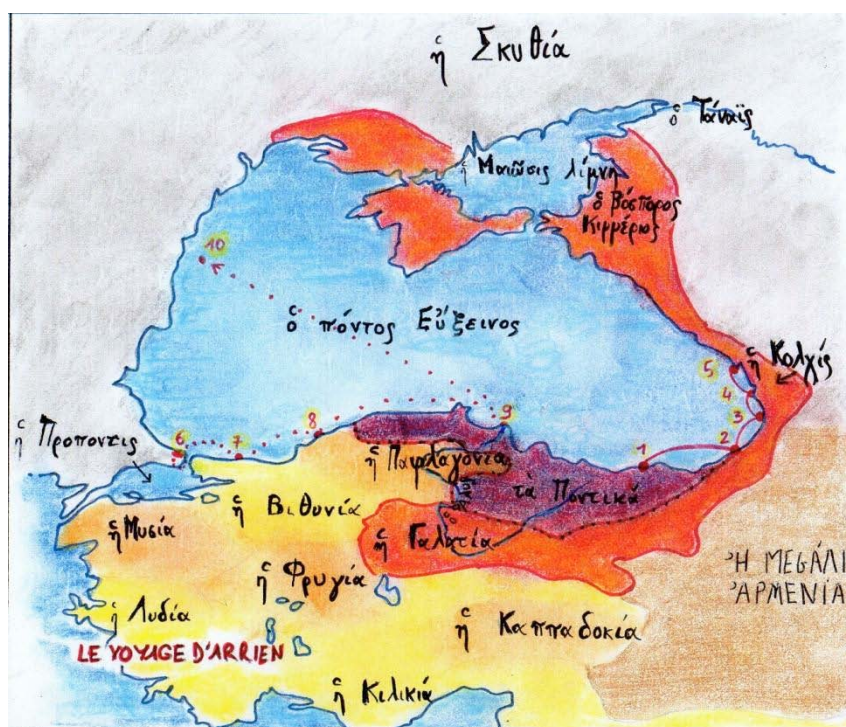
Cf. le document « [La morphologie nominale en grec](#) ».

Composition et présentation du corpus

Sources cartographiques



ROYAUME DU PONT ET TERRITOIRES SOUS DOMINATION ROMAINE À L'ÉPOQUE D'ARRIEN
Carte dessinée par Haude de Roux, professeure au lycée Jacques Monod de Clamart.



Le voyage entrepris par Arrien puis la description qu'il fait de la côte sud du Pont-Euxin jusqu'au fleuve Halys.

Carte dessinée par Haude de Roux, professeure au lycée Jacques Monod de Clamart.

Retrouvez Éduscol sur



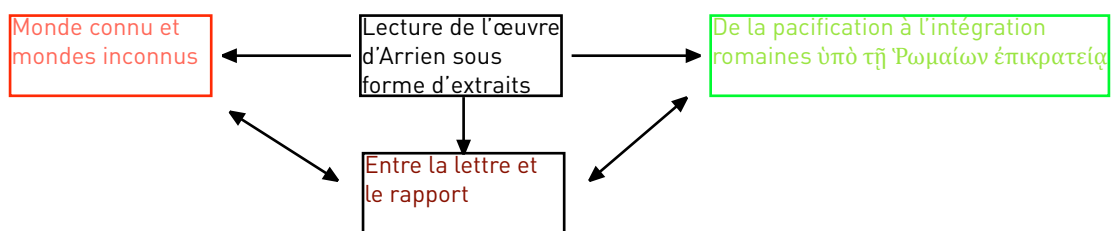
Sources littéraires

- [Périple du Pont-Euxin](#) d'Arrien. Traduction de Henry Chotard, 1860, à consulter sur le site de l'Université de Louvain

Intertextualité

- **La marche des Dix-Mille contée par Xénophon** dans l'*Anabase* : la description du port de Calpé par Xénophon : [Anabase, VI, 4](#). Et par la suite, la difficile progression jusqu'à Byzance par la Bithynie.
- **La légende de Médée et le meurtre d'Absyrtos** : Apollonios de Rhodes, [Les Argonautiques, chant IV](#) ; vers 300 à 500.
- **Le fleuve Halys et le roi de Lydie, Crésus** : Hérodote décrit le fleuve et les ambitions du roi Crésus à son sujet dans les *Histoires*, au livre I. Au sujet de la traversée du fleuve Halys, il raconte de manière amusante et bien plus circonstanciée les relations du roi de Lydie avec Thalès de Milet (livre I, 75). Ces lectures peuvent compléter le texte plus allusif d'Arrien¹.
- **Le culte héroïque d'Achille en Mer Noire** : dans la région d'Olbia, ou dans l'île de Leukè, dite « l'île des serpents », par Pausanias, *Le tour de la Grèce* (III, 19, 11).

Suggestion de pistes pour la lecture du texte en lien avec le thème « Monde méditerranéen. Rome et la Grèce. Échanges et influences »



Modalités de mise en œuvre

Quelles pistes? Ces pistes sont complémentaires et peuvent se traiter toutes trois au cours de la lecture d'un extrait choisi. Le professeur peut envisager aussi de lire de longs passages de l'œuvre d'Arrien sous le prisme d'un seul de ces trois éclairages.

Pour quelle lecture? Le corpus de textes peut être bilingue, la version française lacunaire pour inciter à la traduction d'unités lexicales ou de propositions entières. On peut également envisager une version grecque de passages accompagnée de nombreuses notes selon le moment de l'année où la recherche est menée, l'objectif premier étant d'adapter sa pédagogie à la progression de la classe.

Monde connu et mondes inconnus

Le texte permet d'introduire le thème de la représentation géographique et psychologique du Monde romain au début du deuxième siècle après J.-C. C'est un monde connu certes, un monde pacifié : les royaumes d'Asie Mineure sont devenus provinces romaines (voir les cartes). Mais la notion de « barbare » demeure centrale et ouvre la voie à l'imaginaire, aux appréciations fantasmées et aux légendes.

1. [Un article récent](#) permet également d'éclairer les élèves sur cet événement historique, celui de Kevin Leloux, « L'Halys chez Hérodote ». Communication présentée à Liège le 26 avril 2013, lors du colloque intitulé *Espaces frontaliers. Zones de contact, zones de conflit ?* Colloque international, 3^e journée d'Études « frontières », 25-26 avril 2013, Université de Liège –

Pistes pour des activités**Pour les débutants**

- Travail de **transcription** graphique des noms grecs.
- **Repérage** topographique à la lecture d'une œuvre intégrale par extraits : suivre le trajet d'Arrien (grâce à une carte) ou dessiner sa propre carte de la côte méridionale.
- **Consultation** de dictionnaire comme le *Bailly* qui permet de constater que la plupart des noms cités par Arrien sont attestés depuis des siècles : chez Hérodote (*Histoires*, livre I essentiellement), Xénophon (*Cyr* 8 et *An* 7), chez Strabon également (533,566 par exemple).
- **Étude toponymique** et **onomastique** grâce à des noms significatifs comme le *Bos-phore* (en faisant remarquer qu'il en existe plusieurs, celui de Thrace et celui Cimmérien = « passage qu'un bœuf peut emprunter ») ; comme la *Gal-atie* qui possède la même racine que diverses régions celtiques parsemées en Europe (*Gal-lia*, la Gaule en latin, *Gal-ice*, *Gal-icie*) ; comme *Euxeinos* (qui désigne ce qui est « bon-pour l'étranger » → hospitalier, connu des marins ; à relier par conséquent aux diverses acceptions du mot « mer » en grec : *Pontos* (« la mer » mais souvent perçue comme « haute mer, pleine mer », souvent lointaine), plus communément désigné par τὸ πέλαγος. Les deux termes s'opposent à θάλασσα (« la mer connue, circonscrite » ; elle désigne souvent implicitement la « Méditerranée », sorte de Mare Nostrum) ou à λίμνη (plus petite, souvent traduit par « port naturel à l'abri des vents »).

Pour des élèves plus assurés

- **Relevé et étude du champ lexical** de l'élément aquatique en prenant soin de différencier eau douce et eau de mer, mer connue et haute mer dangereuse, méconnue qu'un rivage familier ne circonscrit pas.
- **Relevé du lexique péjoratif** relatif à tout peuple non hellénisé (soit cultivé) et étude de **la subjectivité de l'auteur** : ce que l'étranger (« étrange ») véhicule de peur, ce que le mot « barbare » colporte de préjugés et d'inconnus ; on aborde alors l'étymologie du mot « barbare ». On peut souligner certaines expressions du texte empreintes d'une forme d'éthnocentrisme sous-jacent où le « nous » s'oppose à « eux ». Enfin, l'étude du personnage de la magicienne Médée, cruelle et barbare, peut trouver ici sa justification tout comme dans la piste suivante.

De la pacification à l'intégration romaines : ὑπὸ τῆ Ῥωμαίων ἐπικρατεία.

Arrien est un écrivain grec vivant dans l'empire romain. Il témoigne de l'infrastructure mise en place pour stabiliser l'empire et le sécuriser à ses frontières orientales. Ses propos invitent à l'étude des facteurs d'influence et de pacification du monde romain comme l'existence d'une réelle présence militaire romaine, la permanence et la réinvention du culte religieux, les divers syncrétismes opérés.

Pistes pour des activités**Pour les débutants**

- **Découverte de la biographie** de l'auteur et des liens amicaux qui l'unissent à l'empereur Hadrien afin de s'interroger sur les services qu'il a rendus à l'Empire, sur ses fonctions administratives et militaires de gouverneur de Cappadoce (comme Pline le Jeune, gouverneur de la province Bithynie-Pont avant lui). On racontera, à l'aide de cartes, les menaces des Parthes puis l'invasion des Alains, habitant par-delà le Caucase, qu'Arrien va devoir repousser en 134.
- **Relevé des références culturelles** transmises par les Grecs aux Latins : par des lectures, le professeur peut faire revivre des figures célèbres appartenant à l'histoire (« Xénophon », « roi de Lydie », « royaume de Crésus et le fleuve Halys ») et à la légende (« Absyrtyos et Médée »). On pourra lire des extraits mettant en scène ces personnages. (Voir les sources littéraires en début de fiche).

Retrouvez Éduscol sur



- Lectures complémentaires possibles

- *La marche des Dix-Mille (Anabase)* contée par Xénophon est une œuvre qui permet de retrouver les lieux géographiques cités par Arrien par un jeu d'intertextualité et nous invite à suivre le périple par la voie terrestre de l'auteur lors de sa remontée depuis Ninive jusqu'à Trébizonde. Les armées grecques longèrent alors les côtes du Pont-Euxin².

- Pour la poursuite d'Absyrtos, on peut lire dans *Les Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes (chant IV. 300-500) des indications géographiques très intéressantes qui peuvent donner lieu à une comparaison avec le travail d'Arrien : outre le récit fratricide, on trouve notamment « les monts de Paphlagonie », « le promontoire Carambis », « les rivages du Danube », enfin « une île de figure triangulaire appelée Peucé ».

- De même, les récits de tempête sont une sorte de topos de la littérature antique et plus particulièrement des romans grecs très prisés à cette époque.

- **Recherche sur la mission administrative et politique d'Arrien** à partir d'un texte bilingue ou partiellement traduit : comment ce rapport relate-t-il son inspection minutieuse et atteste-t-il de sa préoccupation de pacifier cette côte menacée, par l'infrastructure administrative et militaire, par la culture et par le culte.

Pour des élèves plus assurés

- **Relevé lexical** : les termes relevant de l'art et de l'architecture pour mettre en lumière l'importance de la culture et de l'esthétique dans la pacification d'une région.
- **Relevé lexical** : les divers gestes et remarques faits par l'auteur pour assurer la pacification et l'intégration. On peut engager les élèves à les classer selon qu'ils relèvent du militaire, du religieux et du cultuel. On considérera alors ses actions militaires mais surtout le fait de les conjuguer à des actions culturelles, sans omettre la manière dont s'opèrent la rupture et la continuité dans les sacrifices faits aux dieux et le culte dédié à l'empereur. On soulignera enfin son souci de se référer à une culture mythologique commune. Ce sera alors l'occasion d'exposer les syncrétismes religieux.

Entre la lettre et le rapport. Étude du genre littéraire original de cette œuvre.

- **Le genre épistolaire** et l'art de correspondre dans l'empire romain se révèle évident en ouverture du texte et il est en lien étroit avec la thématique « Rome et la Grèce : échanges et influences ». On peut inviter les élèves à relever les marques d'énonciation de la lettre dans le premier paragraphe en insistant sur le fait que ces marques d'amitié se mêlent au plus grand respect dû à l'identité même d'Hadrien. Il est pertinent d'étudier la formule d'adresse initiale et de rappeler l'étymologie de **autocrat-*, **caesar-* (le vénérable) et **sebas-* (« qui inspire la crainte religieuse »)
- **Les marques de la subjectivité** de l'écrivain abordées dans la première piste peuvent aussi faire l'objet d'une étude particulière.

2. Le périple s'effectua tout d'abord de Sardes jusqu'à Ninive en passant par la route de Smyrne, puis celle d'Alep. Les soldats traversèrent enfin l'Euphrate avant de passer le Tigre. C'est un itinéraire facile à suivre car déjà souvent emprunté par les caravanes dans l'Antiquité. La route du retour en revanche, de Ninive à Trébizonde est beaucoup plus difficile à suivre. Les soldats passèrent par l'Arménie hautement montagneuse, péniblement enneigée, longèrent les mêmes côtes de la Mer Noire qu'Arrien des siècles plus tard, accostant tour à tour à Cotyore, Amysus, Sinope, Héraclée, noms que notre *Périple* cite tout aussi bien. À Héraclée, l'armée se divisa en trois corps : les Arcadiens et Achéens commandés par dix généraux de leur pays formaient une armée de 4500 hoplites. Le lacédémonien Chirisophe, évoqué par Arrien, conduisait 1400 hommes ; quant à Xénophon, il menait 2000 hoplites et soldats légèrement équipés. Les Arcadiens débarquant sur la côte de Bithynie au port de Calpé pillèrent et ravagèrent la région tant et si bien que les habitants du pays excédés s'organisèrent et en représailles les assiégèrent sur une colline environnante. Arrivés par mer et par terre Xénophon et Chirisophe secondèrent les Arcadiens et les Achéens, dans leur lutte contre les « barbares » et résolurent de ne plus se séparer à l'avenir. C'est du port de Calpé que des razzias étaient organisées dans les terres de Bithynie où la résistance des peuples fut acharnée. Finalement, renonçant à s'enrichir, désireux avant tout de sauver ce qui restait de l'armée, Xénophon décida d'affronter dans les environs de Calpé les autochtones pour libérer les Grecs assiégés et une fois victorieux, de se rendre à Chrysopolis pour gagner Byzance, une fois le Bosphore traversé. Là s'achève cette célèbre expédition qui dura plus de quinze mois.

On pourra aussi s'intéresser aux occurrences qui incitent à réfléchir sur le **statut de la langue grecque** (à usage intime et le lexique affectif que l'auteur emploie) versus celle latine (à usage plus administratif). Insister sur le statut des langues : langue véhiculaire (≠ vernaculaire) destinée aux rapports d'inspection.

On peut enfin aborder le genre quelque peu hybride de ce texte qui tient, en ouverture, du genre épistolaire mais tend à devenir par la suite un **rapport factuel** puis un traité de géographie où la légende s'entremêle. Sa structure est induite par ce changement générique. Les élèves le verront par l'évolution des champs lexicaux ou la comparaison de trois paragraphes très différents.

Corpus d'extraits choisis

Un périple par escales

[0] ΑΡΡΙΑΝΟΥ ΠΕΡΙΠΛΟΥΣ ΕΥΞΕΙΝΟΥ ΠΟΝΤΟΥ.

Αυτοκράτορι Καίσαρι Τραϊανῶ Ἀδριανῶ Σεβαστῶ Ἀρριανὸς χαίρειν.

1.[1]Εἰς Τραπεζοῦντα ἤκομεν, πόλιν Ἑλληνίδα, ὡς λέγει ὁ Ξενοφῶν ἐκεῖνος, ἐπὶ θαλάττῃ ὠκισμένην, Σινωπέων ἄποικον, καὶ τὴν μὲν θάλασσαν τὴν τοῦ Εὐξείνου ἄσμενοι κατείδομεν ὄθενπερ καὶ Ξενοφῶν καὶ σύ.

Nous parvînmes à Trébizonde, ville grecque, comme le dit Xénophon, située sur la mer, et colonie de Sinope. Nous avons contemplé avec bonheur le Pont-Euxin du lieu d'où Xénophon et toi l'avez contemplé.

[3][...]ἔγωγε καὶ ἐβουθύτησα ἐνταῦθα, οὐχ ὥσπερ ὁ Ξενοφῶν ἐκεῖνος ἐν Κάλπῃ λιμένι ὑφ'ἀμάξης βοῦν λαβῶν δι' ἀπορίαν ἱερείων, ἀλλὰ τῶν Τραπεζοῦντίων αὐτῶν παρασκευασάντων ἱερείων οὐκ ἀγεννές. Καὶ ἐσπλαγχνευσάμεθα αὐτόθι καὶ ἐπὶ τοῖς σπλάγχνοις ἐπεσπίσαμεν. Ὅτω δὲ πρώτῳ τάγαθὰ ἠύχόμεθα, οὐ λανθάνομέν σε τὸν τε τρόπον τὸν ἡμέτερον οὐκ ἀγνοοῦντα καὶ σαυτῶ συνειδόντα ὅτι ἄξιός εἰ ὑπὲρ ὅτου πάντες εὐξαινο τάγαθὰ καὶ ὅσοι ἡμῶν ἔλαττον ὑπὸ σοῦ εὐπεπόνθασιν.

[...] j'ai moi-même sacrifié un bœuf, non pas comme Xénophon qui, dans le port de Calpé, à défaut de victime, prit un bœuf de trait, mais un noble animal que les habitants de Trébizonde m'avaient donné d'eux-mêmes. Nous avons ouvert les entrailles sur les lieux mêmes, et sur ces entrailles nous avons versé les libations. Tu devines sans peine quel est le premier pour qui nous avons fait des vœux ; tu connais nos habitudes, et tu as la conscience de mériter que tous les hommes, même ceux qui, moins que nous, ont été comblés de tes bienfaits, fassent des vœux pour toi.

2.[4] Ἐκ Τραπεζοῦντος δὲ ὀρμηθέντες τῇ μὲν πρώτῃ εἰς Ὑσσουλιμένα κατήραμεν καὶ τοὺς πεζοὺς τοὺς ταύτη ἐγυμνάσαμεν ἡγάρ τάξις αὕτη, ὡς οἴσθα, πεζῶν ἐστὶν καὶ ἰππέας εἴκοσιν ὄσονεῖς διακονίαν ἔχει· ἀλλὰ καὶ τούτους τὰς λόγχας ἀκοντίσσι ἐδέησεν.

Partis de Trébizonde, nous avons abordé le premier jour au port d'Hyssus, et nous avons fait manœuvrer les fantassins qui y sont ; car c'est là, comme tu le sais, le poste de fantassins qui a vingt cavaliers : ce qui est nécessaire pour le service. Il a fallu que ceux-là aussi, cependant, lançassent la javeline.

3.[5](...) ἀλλ' οὐ πλάγιόν γε ἦν τὸ κλυδώνιον. Ταύτη καὶ ἠνύτομεν μόγῃς καὶ χαλεπῶς τῇ εἰρεσίᾳ, καὶ μέντοι πολλὰ παθόντες ἤκομεν εἰς τὰς Ἀθήνας.

[6] Ἔστιν γάρ τοι καὶ ἐν Πόντῳ τῷ Εὐξείνῳ χωρίον οὕτω καλούμενον, καὶ τι καὶ Ἀθηναῖς ἱερὸν ἐστὶν αὐτόθι Ἑλληνικόν, ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ τὸ ὄνομα εἶναι τοῦτο τῷ χωρίῳ, [...]

Heureusement les flots ne nous prenaient pas de travers ; et nous finîmes par nous tirer de là à grand-peine et à force de rames ; et après avoir cependant beaucoup souffert, nous arrivâmes à Athènes. [6] Il y a, en effet, dans le Pont-Euxin un lieu ainsi nommé ; dans le même lieu se trouve un temple d'Athéna, qui est grec, et d'où me semble tiré le nom de la ville [...]

4.[14] Παραμείψαντες δὲ τὸν Ἀστέλεφον εἰς Σεβαστόπολιν ἤκομεν πρὸ μεσημβρίας [...] Ἡ δὲ Σεβαστόπολις πάλαι Διοσκουριάς ἐκαλεῖτο, ἄποικος Μιλησίων.

(L'Astéléphus dépassé, nous arrivâmes à Sébastopolis avant midi ; (...) Sébastopolis se nommait autrefois Dioscurias ; c'est une colonie de Milet.)

5.[7] Ἐνθὲνδε ἄραντες ὑπὸ μὲν τὴν ἕω πλαγίου τοῦ κλύδωνος ἐπειρώμεθα, προϊούσης δὲ τῆς ἡμέρας βορρᾶς ἐπιπνεύσας ὀλίγος κατέστησε τὴν θάλατταν καὶ διατρεμῆσαι ἐποίησεν. Καὶ ἤλθομεν πρὸ τῆς μεσημβρίας σταδίους πλείονας ἢ πενήκοντα καὶ διακοσίους εἰς Ἄψαρον, ἵνα περ αἱ πέντε σπεῖραι εἰσὶν ἰδρυμένα. Καὶ τὴν μισθοφορὰν τῇ στρατιᾷ ἔδωκα καὶ τὰ ὄπλα εἶδον καὶ τὸ τεῖχος καὶ τὴν τάφρον καὶ τοὺς κάμνοντας καὶ τοῦ σίτου τὴν παρασκευητὴν ἐνοῦσαν. Ἦντινα δὲ ὑπὲρ αὐτῶν τὴν γνώμην ἔσχον, ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς γράμμασιν γέγραπται. Ὁ δὲ Ἄψαρος τὸ χωρίον λέγουσιν ὅτι Ἄψυρτος ἐκαλεῖτο πάλαι ποτὲ· ἐνταῦθα γὰρ τὸν Ἄψυρτον ὑπὸ τῆς Μηδείας ἀποθανεῖν, καὶ τάφος Ἄψυρτου δεῖκνυται. Ἔπειτα διαφθαρῆναι τὸ ὄνομα ὑπὸ τῶν περιοίκων βαρβάρων, καθάπερ καὶ ἄλλα πολλὰ διέφθαρται.

De là nous appareillâmes à l'aurore, en ayant les lames par le travers ; mais le jour avançant, Borée souffla quelque peu, abattit la mer et la fit s'apaiser. Avant midi, nous avons fait plus de cinq cents stades, et nous étions à Apsarus, où cinq cohortes sont établies. J'ai donné la solde à l'armée ; j'ai inspecté les armes, le rempart, le fossé, les malades et les approvisionnements de vivres ; mon avis sur toutes ces choses se trouve dans mes lettres écrites en latin. On dit qu'Apsarus s'appelait autrefois Apsyrus, car ce serait là qu'Apsyrus aurait été tué par Médée ; et l'on y montre encore le tombeau d'Apsyrus. Le nom dans la suite aurait été corrompu par les barbares du voisinage, comme tant d'autres l'ont été.

La description géographique de ce que l'auteur connaît sans que cela appartienne à son périple

6.[17] Τὰ δὲ ἀπὸ Βοσπόρου τοῦ Θρακίου ἔστε ἐπὶ Τραπεζοῦντα πόλιν ὠδεῖχει. Τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς τοῦ Οὐρίου διέχει ἀπὸ Βυζαντίου σταδίους εἴκοσι καὶ ἑκατόν, καὶ ἐστὶν στενότατον ταύτῃ τὸ στόμα τοῦ Πόντου καλούμενον, καθ' ὅτι εἰσβάλλει εἰς τὴν Προποντίδα.

(Voici ce qui se trouve depuis le Bosphore de Thrace jusqu'à la ville de Trébizonde. Le temple de Jupiter Urius est à cent vingt stades de Byzance ; c'est là que se trouve le passage très étroit, qu'on appelle la bouche du Pont, et par où il se jette dans la Propontide. [...])

7.[17] Ἐνθὲνδε εἰς Κάλπης λιμένα δέκα καὶ διακόσιοι στάδιοι. Ὁ δὲ Κάλπης λιμὴν ὁποῖόν τι χωρίον ἐστὶν καὶ ὁποῖος ὄρμος, καὶ ὅτι πηγὴ ἐν αὐτῷ ψυχροῦ καὶ καθαροῦ ὕδατος, καὶ ὅτι ὕλαι πρὸς τῇ θαλάσῃ ξύλων ναυπηγησίμων, καὶ αὗται ἔνθηροι, ταῦτα Ξενοφῶντι τῷ πρεσβυτέρῳ λέλεκται.

(De là au port de Calpé, deux cent dix stades. Le port de Calpé, son territoire, son havre, sa fontaine d'une eau pure et fraîche, ses forêts qui abondent en bois pour les vaisseaux, et qui sont en même temps giboyeuses, tout cela a été jadis décrit par Xénophon.)

8.[19] Ἀπὸ δὲ Τίου εἰς Βιλλαῖον ποταμὸν στάδιοι εἴκοσι. Ἀπὸ δὲ Βιλλαίου ἐπὶ τὸν Παρθένιον ποταμὸν στάδιοι ἑκατόν. Μέχρι τοῦδε Θρᾶκες οἱ Βιθυνοὶ νέμονται, ὧν καὶ Ξενοφῶν ἐν τῇ συγγραφῇ μνήμην ἐποίησατο ὅτι μαχιμώτατοι εἶεν τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν, καὶ τὰ πολλὰ κακὰ ἢ στρατιὰ τῶν Ἑλλήνων ὅτι ἐν τῇδε τῇ χώρᾳ ἔπαθεν, ἐπειδὴ ἀπεχωρίσθησαν οἱ Ἀρκάδες ἀπὸ τε τῆς Χειρισόφου καὶ τῆς Ξενοφῶντος μερίδος.

(De Tium au fleuve Billaeus, vingt stades ; du Billaeus au fleuve Parthenius, cent. C'est jusque-là qu'habitent les Thraces Bithyniens ; Xénophon en fait mention, dans son histoire, comme du peuple le plus belliqueux de l'Asie ; c'est même dans leur pays que l'armée grecque aurait souffert le plus de maux, après que les Arcadiens se furent séparés des troupes de Chirisophe et de Xénophon.)

9. Le fleuve Halys : [22] Οὗτος ὁ ποταμὸς πάλαι μὲν ὄρος ἦν τῆς Κροίσου βασιλείας καὶ τῆς Περσῶν, νῦν δὲ ὑπὸ τῇ Ῥωμαίων ἐπικρατείᾳ ῥέει, οὐκ ἀπὸ μεσημβρίας, ὡς λέγει Ἡρόδοτος, ἀλλὰ ἀπὸ ἀνίσχοντος ἡλίου. Καθ' ὃ τι δὲ εἰσβάλλει εἰς τὸν Πόντον, ὀρίζει τὰ Σινωπέων καὶ Ἀμισσηνῶν ἔργα.

(Ce fleuve autrefois était la limite du royaume de Crésus et de celui des Perses ; il coule maintenant sous la domination romaine, ne venant pas du midi, comme le dit Hérodote, mais de l'orient. À l'endroit où il se jette dans le Pont, il sépare le territoire de Sinope de celui d'Amisus.)

10.[32] Κατὰ τοῦτο μάλιστα τὸ στόμα ἐπ' εὐθὺ πλέοντι ἀνέμῳ ἀπαρκίᾳ ἰδίως καλουμένῳ ἐς τὸ πέλαγος νῆσος πρόκειται, ἣν τινα οἱ μὲν Ἀχιλλέως νῆσον, οἱ δὲ Δρόμον Ἀχιλλέως, οἱ δὲ Λευκὴν ἐπὶ τῆς χροιάς ὀνομάζουσιν. Ταύτην λέγεται Θέτις ἀνεῖναι τῷ παιδί, καὶ ταύτην οἰκεῖν τὸν Ἀχιλλέα. Καὶ νεώς ἐστὶν ἐν αὐτῇ τοῦ Ἀχιλλέως, καὶ ξόανον τῆς παλαιᾶς ἐργασίας. Ἡ δὲ νῆσος ἀνθρώπων μὲν ἐρήμη ἐστίν, νέμεται δὲ αἶξιν οὐ πολλαῖς. Καὶ ταύτας μὲν ἀνατιθέναι λέγονται τῷ Ἀχιλλεῖ ὅσοι αἰεὶ προσίσχουσιν. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλα πολλὰ ἀναθήματα ἀνάκειτα ἐν τῷ νεῷ, φιάλαι καὶ δακτύλιοι καὶ λίθοι τῶν πολυτελεστέρων· ταῦτα ξύμπαντα χαριστήρια τῷ Ἀχιλλεῖ. Καὶ ἀνάκειται καὶ ἐπιγράμματα, τὰ μὲν Ῥωμαϊκῶς τὰ δὲ Ἑλληνικῶς πεποιημένα ἐν ἄλλῳ καὶ ἄλλῳ μέτρῳ, ἔπεινοι τοῦ Ἀχιλλέως, ἔστιν δὲ ἃ καὶ τοῦ Πατρόκλου· καὶ γὰρ καὶ τὸν Πάτροκλον τιμῶσιν σὺν τῷ Ἀχιλλεῖ ὅσοι τῷ Ἀχιλλεῖ χαρίζεσθαι ἐθέλουσιν. Ὅρνιθες δὲ πολλοὶ ἀυλίζονται ἐν τῇ νήσῳ, λάροι καὶ αἶθυιαι καὶ κορῶναι αἰ θαλάσσιοι τὸ πλῆθος οὐ σταθμητοί. Οὗτοι οἱ ὄρνιθες θεραπεύουσιν τοῦ Ἀχιλλέως τὸν νεῶν.

(Quand de cette embouchure à peu près, on navigue droit vers la pleine mer avec le vent du nord, on rencontre une île, que les uns appellent île d'Achille, les autres course d'Achille ; d'autres enfin Leucé à cause de sa couleur. On dit que Thétis l'a fait sortir de la mer pour son fils, et qu'Achille l'habite. Il y a en effet dans cette île un temple d'Achille, et une statue d'un travail ancien. L'île est déserte ; quelques chèvres seulement y paissent, et l'on dit que ceux qui y abordent les offrent à Achille. Il y a dans ce temple beaucoup d'autres offrandes encore, des fioles, des anneaux, des pierres précieuses ; toutes ces choses ont été offertes à Achille en témoignage de reconnaissance ; et les inscriptions, les unes grecques, les autres latines, en toute sorte de mètres, sont l'éloge d'Achille. Il y en a pour Patrocle ; car ceux qui désirent plaire à Achille, honorent Patrocle avec Achille. De nombreux oiseaux vivent dans cette île, des mouettes, des poules d'eau, des plongeurs de mer, en quantité innombrable. Ce sont ces oiseaux qui prennent soin du temple d'Achille.)

Concl. [37] Voilà ce qu'on trouve du Bosphore Cimmérien au Bosphore de Thrace et à la ville de Byzance.

Adapter les pistes aux dispositifs de l'enseignement des LCA en troisième

En lien avec le cours de français en 3^e

- « *comprendre en quoi les textes littéraires dépassent le statut de document historique et visent au-delà du témoignage, mais aussi de la simple efficacité rhétorique (...)* » ;
- « (...) *des extraits d'œuvres de différents siècles et genres, relevant de diverses formes du récit de soi et de l'autoportrait : essai, mémoire, autobiographie, roman autobiographique, journaux, correspondances intimes, etc...* » ;
- « *L'enseignement du français rencontre à tout moment les langues anciennes ; elles permettent de découvrir des systèmes graphiques et syntaxiques différents ; elles fournissent des sujets de réflexion sur l'histoire de la langue, la production du vocabulaire et le sens des mots* ».
- « *Travail autour des mythes, et leur rôle dans la littérature du XV^e au XXI^e siècle (réécritures des tragédies grecques, poésie lyrique, romans)* ».

(Extraits du programme de français du cycle 4, arrêté du 9-11-2015).

Dans le cadre des EPI

LCA / Enseignements artistiques

« La représentation, image, réalité et fiction. »

Le professeur de langues anciennes peut s'associer au professeur d'arts plastiques pour explorer la manière dont étaient réalisées et copiées les œuvres grecques et romaines à la gloire de l'empire romain (bustes d'empereur, plans et vestiges de temples et autres bâtiments publics, reproductions de motifs décoratifs ...).

De même, on pourra s'intéresser à l'évolution du personnage de Médée à travers les représentations artistiques : image de la barbare antique telle que nous la présente Arrien, magnifique exemple de monstre habitée par le *furor* latin ou encore héroïne classique en proie à la passion.

(Voir les programmes de collège concernant les Arts plastiques : « *Observation et analyse d'œuvres ou d'images, comparaison d'œuvres différentes sur une même question ou dans d'autres arts, découverte et observation dans l'environnement de réalisations ou de situations liées à la représentation et ses dispositifs* »).

Dans le cadre de l'enseignement de complément

Le professeur pourra suivre une ou plusieurs de ces pistes et la compléter par une étude de la [La morphologie nominale en grec](#).